

**Conçu et gravé par :**

Pierre Albuissou

Portrait d'après photo

AKG – images

**Imprimé en :**

taille-douce

**Couleurs :**

beige, vert, bleu, marron

**Format :**

horizontal 35 x 22

60 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

0,50 €



(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles.)

premier jour



Dessiné par

Pierre Albuissou

Oblitération disponible  
sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"



Dessiné par

Pierre Albuissou

Oblitération disponible  
sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"

**Vente anticipée**

**À Nohant-Vic (Indre)**

Les samedi 20 et dimanche 21 mars 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison George Sand, 36400 Nohant-Vic.

**À Paris**

Les samedi 20 et dimanche 21 mars 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Bibliothèque historique de Paris, 4 rue Pavée, 75004 Paris.

**Autre lieu de vente anticipée**

Le samedi 20 mars 2004 de 9h à 11h30 au bureau de poste de Nohant-Vic, Le Bourg, 36400 Nohant-Vic.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des pis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 22 mars 2004 et sur le site internet de La Poste [www.laposte.fr/philatélie](http://www.laposte.fr/philatélie)



# George Sand

## 1804-1876



Fille d'un officier de l'armée impériale mort en 1808, Aurore Dupin, née le 1<sup>er</sup> juillet 1804, fut recueillie par sa grand-mère, à Nohant, dans le Berry. Un couvent parisien lui ayant permis de parachever son éducation, elle revient à Nohant afin d'y épouser, à dix-huit ans, le baron Dudevant. De cette union naissent Maurice et Solange. Très rapidement, Aurore, reprenant son indépendance, découvre sa voie grâce à Jules Sandeau avec lequel elle écrit *Rose et Blanche*. C'est alors qu'elle adopte le pseudonyme de George Sand en signe de gratitude. Dans la décennie 1830 paraissent des œuvres romantiques comme *Indiana*, *Valentine*, *Lélia*, *Mauprat*, où sont peints, avec brio, les orages de l'amour mais aussi des revendications pour que la gent féminine, jusqu'alors soumise au joug du mariage, puisse accéder au droit à la passion. L'œuvre de George s'oriente ensuite, tout naturellement, vers une inspiration sociale avec *Le Meunier d'Angibault*. Un vif intérêt pour la cause paysanne lui fait écrire des romans comme *La Mare au Diable*, *La Petite Fadette*, ou *François le Champi*. L'année 1848 la voit signer des écrits politiques. Avec *Les Maîtres Sonneurs*, en 1853, elle inaugure un genre nouveau : le roman régionaliste. Après avoir défrayé la chronique avec de tumultueuses amours, "la bonne dame de Nohant" met en pratique son idéal humanitaire auprès de ceux-là mêmes qui lui donnèrent ce doux surnom. Charité, bienfaisance, élans généreux, n'ont pas entravé son activité intellectuelle intense jusqu'à sa mort qui la surprendra, laissant un roman inachevé. Cette grande dame qui côtoya Dumas fils, les Goncourt, Sainte-Beuve, Taine ou Gautier, Flaubert, Tourgueniev, sut aller au cœur des hommes, les comprendre et les peindre avec un infini respect. De l'écriture, elle disait : "Nous croyons que la mission de l'art est une mission de sentiment et d'amour."

Jane Champeyrache

